2 avenue Pasteur Vallery-Radot, 94000 CRETEIL

☎ 01.45.17.23.74
mail : ecolepourlavie@ecolepourlavietokombere.org
site : **http://ecolepourlavie-tokombere.org**



NOUVELLES DU COLLEGE BABA SIMON

Juin 2026

Le Made in collège

Au mois de mars dernier, nous, élèves de la classe de 2nde avons fabriqué 30 tabourets. Ceci était la commande de l'Association des parents d'élèves et enseignants du collège. Déjà depuis la création du collège, par la passerelle menuiserie, tout l'ameublement au sein dudit collège est confectionné par les élèves. Moi en tant que nouvel élève dans ce collège, j'ai touché la réalité du doigt. Pourtant tout le temps, notre principal chante cette expression selon laquelle tous les tabourets, les bancs, les tables, les chaises du collège doivent être fabriqués au collège par les élèves du collège et nous appelons cela le *Made in collège*. Le jeudi 02 avril, date du départ en congé de Pâques, le Président de l'APEEC a remis solennellement 30 tabourets au collège. En fait, le Principal exprime depuis le début d'année ce besoin de voir tous les élèves s'asseoir sur des tabourets lors des cérémonies solennelles.

Le *Made in collège* ne concerne pas seulement la passerelle menuiserie, mais touche aussi les autres passerelles telles que la maçonnerie qui continue son chantier du mur du collège, la mécanique qui fabrique les portes et antivols des bâtiments du collège, l'éducation sociale et familiale qui confectionne les tenues des élèves, les rideaux et les nappes de table, l'agriculture et élevage qui produisent le mil, les oignons et les animaux. J'étais fier d'entendre le Président de l'APEEC apprécier la qualité du travail que nous avons fait. C'est dire qu'une fois parti du collège, je peux faire quelque chose de manuel dans mon village. A partir de ce que nous avons fait cette année, je peux vanter l'image du collège à l'extérieur. Je demande aux parents d'inscrire leurs enfants au collège pour que ces derniers soient formés doublement.



Yégué, élève en classe de 2nde A.

Réparation des bâtiments du collège.



Les travaux de bardage au collège ont commencé le 23 mars 2026. Il s'agissait de remplacer les pièces défectueuses des bâtiments par des pièces plus solides. On peut citer comme matériaux utilisés les feuilles de tôles lisses, les clous, les lattes et les contre-plaqués. A cette période de canicule, nous travaillions tous les jours ouvrables de 7h30 à 12h00. Les bâtiments retouchés étaient : l'agro-alimentaire, l'administration,

la salle de professeurs, la bibliothèque et toutes les salles de classe. Cette action de bardage a rendu le collège plus beau et plus attrayant. Actuellement c'est le plafonnage de laboratoire et de l'administration.

Laraba Goulaï P, Banana JL, Encadreurs des passerelles

Préparation du terrain pour la culture du mil

Les arbres reprennent leurs feuilles, les pluies s'annoncent. Nous nous apprêtons à aller au champ pour les différentes cultures. Le collège nettoie le champ de mil pour une bonne production. Quelques classes intermédiaires ayant fini les examens de passage en classes supérieures sont choisies pour travailler



au champ. Ce travail consiste à couper les épines à l'aide des machettes et haches, puis s'en servir pour faire des diguettes et des barrières contre les animaux dévastateurs. Les autres outils de travail sont les bâtons-fourches et les râteaux. Nous mettons hors du champ les feuilles toxiques pour les plants. D'ici peu, nous irons en vacances. Les élèves qui seront retenus pour le chantier de vacances viendront continuer ce travail. Ils vont semer et sarcler. Nous reviendrons à la rentrée couper les épis. Nous avons des bons rendements lorsqu'il y a une bonne répartition des pluies et un bon suivi des travaux. L'année précédente, il n'y a pas eu de bons rendements à cause de la mauvaise répartition des pluies. Pour nous qui vivons au village, les cours théoriques et pratiques en agriculture au collège nous aident à améliorer les techniques traditionnelles pratiquées par nos parents, surtout les techniques d'amendement du sol, du choix des semences et du site.



Ndaye Toumour, Godjouloum JB, élèves de 5ème 2

Assemblée générale Ecole pour la Vie du 24 mars 2026

Rapport Moral de François Neut

Chers amis,

Permettez-moi, tout d'abord de vous remercier pour votre présence ce soir, pour cette assemblée générale de l'association « Ecole pour la vie »

C'est la onzième fois que je me présente devant vous en tant que président de l'association. Et je vous remercie pour votre soutien.

Je voudrais remercier les membres du bureau pour leur fidélité dans leur engagement. Cela donne un beau dynamisme à notre association.

Cette année a été plus particulièrement marquée, en octobre dernier par l'anniversaire des 35 ans du collège fêté lors d'une journée festive à Teilhard de Chardin et à cette occasion la venue en France de Victor Eboh. Il a pu participer au séminaire des Chefs d'établissement du diocèse de Créteil, rencontrer les associations d'Intertok et rendre visite à plusieurs établissements scolaires. Tout cela vécu dans la joie et l'amitié. Ces moments nous ont remplis de joie et d'espérance

Année marquée au Cameroun par les élections présidentielles qui ont été une source de tension. Nous y reviendrons tout à l'heure avec le père Foudama

On sent bien que le pays est à bout de souffle, l'avenir politique inquiète, la situation économique très difficile mais il y a une volonté d'aller de l'avant et de se mobiliser pour développer la vie a Tokombéré et dans la région. Nous devons continuer à les soutenir

A la rentrée du 2eme trimestre le 5 janvier le collège a accueilli 551 élèves sur les 580 attendus. S'acquitter des frais de scolarité est un grand souci pour les parents le taux de règlement de la scolarité est de 75% ! Cette année les récoltes de mil ne sont pas bonnes et par difficulté d'exportation les prix sont bas

Les professeurs font de leur mieux, les jeunes sont travailleurs ce qui fait que les résultats aux examens sont bons.

L'association Ecole pour la Vie

- Nous continuons avec INTERTOK les échanges et le travail de réflexion.
- Le bureau se réunit régulièrement pour échanger autour des nouvelles reçues, pour répondre à nos amis camerounais, pour rédiger les newsletters, pour préparer des événements. Un nouveau site internet est ouvert
- Dans plusieurs établissements catholiques du diocèse des présentations du collège et de son projet. L'arrivée de nouveaux membres dans le

bureau a permis de développer ces interventions qui permettent aux jeunes d'ici de découvrir la vie de ceux de là-bas.

Rapport financier de Annick Inglessis et Gérard Crossonneau

COMPTE DE RESULTATS 2024-2025

		du 01/09/2024 au 31/08/2025	du 01/09/23 au 31/08/24
PRODUITS			
	Cotisations	3 600,00 €	3 220,00 €
	Dons individuels	24 791,50 €	14 311,00 €
	Dons collectifs	27 348,80 €	18 740,38 €
	Fondation Ch Aurenche	9 210,00 €	10 725,00 €
	Ventes diverses	2 440,00 €	826,50 €
	Produits financiers	1 693,98 €	1 570,94 €
	sous-total	69 084,28 €	49 393,82 €
	dons en nature		
	TOTAL	**69 084,28 €**	**49 393,82 €**
CHARGES			
	ACTIONS AU Cameroun	65 497,50 €	46 305,00 €
	Informatique		
	Envoi de fonds		
	Achats		
	Divers	40 910,26 €	46 305,00 €
	Envoi de fonds	30 000,00 €	30 000,00 €
	Maison du Paysan		2 500,00 €
	Achats	262,50 €	606,00 €
	Intertok	1 437,76 €	
	Aide aux demoiselles	9 210,00 €	13 199,00 €
	ACTIONS EN France	12 991,76 €	3 962,51 €
	Publications, cartes	2 780,76 €	880,00 €
	Achats	10 211,00 €	1 082,51 €
	Intertok	0	2 000,00 €
	FRAIS GENERAUX	9 918,63 €	1 419,22 €
			1 419,22 €
	Papeterie, Timbres	834,10 €	1 418,00 €
	Frais bancaires		1,22 €
	Voyages et Divers	9 084,53 €	
	sous-total	63 820,65 €	51 686,73 €
	TOTAL	**63 820,65 €**	**51 686,73 €**
	RESULTAT	**5 263,63 €**	**-2 292,91 €**

- Le compte de résultat 2024-2025 fait apparaître un excédent de 5 263,63 € alors que le déficit était de 2 292,91 € lors de l'exercice précédent.
- Cet excédent est dû à la générosité de nos donateurs et particulièrement aux dons des établissements catholiques qui se sont investis pour mieux faire connaître notre association et le Collège Baba Simon.
- Le montant des dons individuels a augmenté de 73 % par rapport à 2023-2024.
- Le nombre d'adhérents est passé de 107 à 120.
- Les dons collectifs ont augmenté de 46%. Les produits financiers ont augmenté de 7.8% en fonction de nos disponibilités et de la diminution du taux du livret A.
- L'envoi de fonds au Collège a été de 30 000 € pour le fonctionnement du Collège et 9 210 € pour les études des demoiselles au Collège et en université, remboursés par la Fondation Christian Aurenche.
- Les frais généraux représentent 14% des produits. Il s'agit de frais générés par l'envoi des Nouvelles du Collège et des frais bancaires ainsi que les frais de déplacement de nos visiteurs camerounais.

Intervention : Malgré tout…des signes d'espérance au Cameroun !

Depuis plus d'une décennie, le Cameroun est confronté à de **multiples crises qui semblent fragiliser sa stabilité.** Nous pouvons distinguer d'une part, la question de l'insécurité dans les régions de l'extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et d'autre part, les tensions politiques postélectorales. Ces phénomènes entraînent des conséquences profondes sur la vie des populations et dégénèrent la cohésion sociale et le développement national.

Cependant, malgré ce contexte difficile, sombrons-nous dans un pessimisme ? N'y-a-t-il pas des signes d'espérance qui peuvent se manifester ? Pour cela, pour mon intervention, je vais partir de trois points :

L'insécurité au Cameroun prend plusieurs formes selon les zones du pays :

Dans la région de l'Extrême-Nord, le Cameroun subit depuis 2013 les attaques des Boko Haram dans la zone frontalière avec le Nigéria. **Les attaques ont commencé par les enlèvements** qui a suscité des rançons : en mars 2013 la famille Moulin Fournier, puis celui du père Georges Vanderbusch et en avril 2014 les enlèvements de deux prêtres et une religieuse et enfin les enlèvements d'ouvriers chinois en train de construire la route Kousseri Mora,



Avec les rançons reçues, les membres de la secte Boko-Haram s'armaient lourdement. Ils attaquaient des postes militaires. D'où, des pertes en vies humaines, des destructions de villages, des déplacements massifs de populations.

Aujourd'hui les **habitants vivent dans la peur** constante, ce qui perturbe fortement la vie communautaire, les activités économiques, notamment l'agriculture et le commerce.

Dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, la crise anglophone constitue une autre source majeure d'insécurité. Ce conflit oppose des groupes séparatistes qu'on appelle Ambazoniens à l'armée camerounaise. L'origine de cette tension se trouve dans des revendications politiques et culturelles liées à la marginalisation perçue des populations anglophones.

Les effets de cette insécurité sont profonds et durables.

Sur le plan social, on observe **un grand nombre de déplacés** internes, des familles séparées, les villages détruits dans l'extrême-Nord, une augmentation de la pauvreté. Pareillement dans la zone anglophone avec des villages détruits, les déplacements internes.
Sur le plan éducatif, **la fermeture des écoles** dans certaines zones reculées compromet l'avenir de toute une génération. Des milliers d'enfants sont privés d'éducation, ce qui accentue les inégalités.
Sur le plan économique, **les activités sont fortement perturbées** : baisse de la production agricole, ralentissement du commerce. Il faut noter qu'avant la crise sécuritaire, le Nigéria était un plus grand fournisseur pour le Cameroun : des camionneurs faisaient des transactions entre le grand-Sud et le Nigéria passant par le Nord ou le Nord-Ouest.
Autre problème : **Beaucoup de jeunes sont formés** dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agronomie…, **mais ne sont pas employés**, ni intégrés dans la fonction publique. Et pourtant il y a manque de personnel dans les hôpitaux et les centres de santé ; beaucoup d'établissements surtout primaires manquent d'enseignants et les classes ont plus de 80 élèves ! Comment l'enseignant peut-il bien faire son travail !
Les tensions politiques liées aux élections ne sont qu'une goutte d'eau qui a fait déborder le vase face aux questions de pauvreté et de chômage que subissent le peuple Camerounais.
Enfin, après les échéances des élections présidentielles de 2026, plusieurs problèmes ont été observés : la contestation des résultats, les accusations de fraude, les manifestations politiques. Ces tensions traduisent une méfiance et une frustration d'une grande partie de la population envers les institutions politiques ou un groupe élitiste. Ce qui a conduit à des arrestations en majorité des jeunes qui sont encore en détention dans les prisons et à un climat de suspicion généralisée. **Cela fragilise la démocratie** et met en danger la cohésion sociale.

Malgré les crises, des signes d'espérance émergent

D'abord l'un des plus grands signes d'espérance que nous pouvons noter est cette **capacité des Camerounais à résister face aux difficultés** : malgré l'insécurité qui se vit soit dans l'extrême-Nord, soit dans le NoSo, les populations continuent de travailler, de vaquer à leurs occupations, les marchés restent actifs, les familles s'organisent pour survivre ; les frontières s'ouvrent progressivement.
Ensuite la mise en place des actions ou stratégies pour tenter de résoudre les crises à travers le dialogue interreligieux et intercommunautaire, l'intervention des organisations internationales pour soutenir les efforts de paix, l'apport d'aide humanitaire, l'encouragement au respect des droits humains et l'accompagnement des personnes déplacées.
Nous notons également **le renforcement de la solidarité** entre les communautés et les familles accueillent les déplacés. Cette crise de Boko Haram a rapproché d'une certaine manière les chrétiens et les musulmans à travers le dialogue pour œuvre ensemble au service de la paix.
La prise de conscience de la part des jeunes **pour sensibiliser à la paix et dénoncer les injustices.**
L'Église n'est pas restée indifférente face à la situation de crise et d'insécurité qui se vit au Cameroun : son appel adressé à l'État pour regarder la situation de pauvreté et de corruption qui se vivent au Cameroun, son cri face aux arrestations postélectorales.
Au Nord-Cameroun, le diocèse de Maroua-Mokolo a été très proche des victimes de Boko-Haram en apportant son soutien moral, matériel et financier à travers Codas-Caritas.
À Tokombéré de manière particulière, la présence de l'Église à travers ses structures (hôpital, collège, etc.) soutenu par les associations de la fédération Intertok devient témoins d'espérance pour la population qui a croupi dans le désespoir.
La visite du Pape Léon XIV pourrait être aussi un autre signe d'espérance parce que dans ce foyer de tensions, il vient au Cameroun pour mieux écouter comme Pasteur, ce que vit le peuple.

> Gouverner, c'est aimer son pays, mais aussi les pays voisins. Le commandement « Aime ton prochain comme toi-même », s'applique également aux relations internationales ! Gouverner, c'est écouter réellement les citoyens, estimer leur intelligence et leur capacité à contribuer à l'élaboration de solutions durables aux problèmes.
>
> Pape Léon XIV, discours à Yaoundé

Foudama Simon prêtre étudiant, originaire de Maroua Mokolo